

Besoins, redevabilité et protection à Bankass

Août, 2024
Mali

MESSAGES CLES

- **Les femmes de Bankass ont exprimé une crainte de se plaindre**, redoutant que la dénonciation d'un comportement inapproprié de la part des acteurs humanitaires **puisse affecter l'aide qu'elles reçoivent**.
- **Le manque d'information sur l'aide humanitaire disponible** ou sur ce qui se passe dans la ville de provenance des personnes déplacées (PDI) a été évoqué par **87% des femmes et 56% des hommes** comme un **problème grave**.
- **Les restrictions de déplacement auto-imposées vers certaines zones** a été la principale mesure évoquée par **100% des femmes et 83% des hommes** pour gérer les sentiments et risques d'insécurité.

Les besoins perçus et les mécanismes d'adaptation

Afin de saisir la perception des besoins des ménages lors des enquêtes, les participantes ont pu exprimer leur perception des besoins les plus graves et identifier parmi ces besoins graves leurs trois priorités.



La nourriture a été identifiée comme un besoin prioritaire des ménages par 90% des personnes enquêtées. Parmi celles-ci, 76% l'ont classée comme le premier des trois besoins prioritaires, 10% comme le deuxième et 4% comme le troisième.

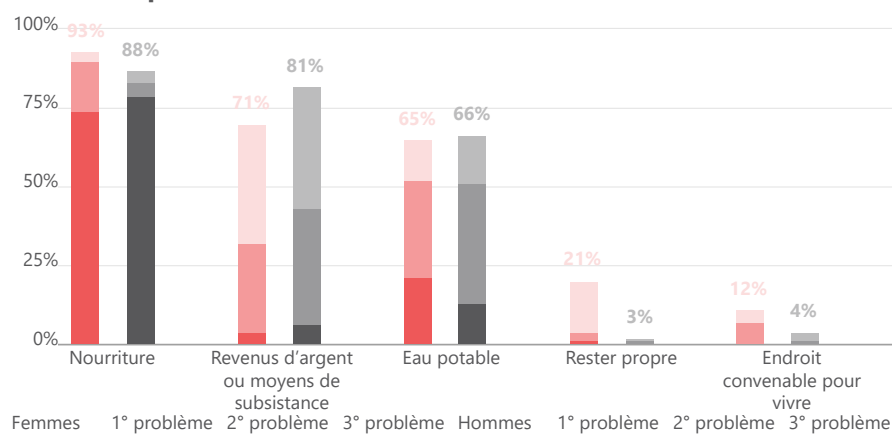


Les revenus d'argent ou moyens de subsistance ont été identifiés comme un besoin prioritaire des ménages par 76% des personnes enquêtées. Parmi celles-ci, 5% l'ont classée comme le premier des trois besoins prioritaires, 32% comme le deuxième et 39% comme le troisième.



L'eau potable ou utilisable pour la cuisine a été identifiée comme un besoin prioritaire des ménages par 66% des personnes enquêtées. Parmi celles-ci, 17% l'ont classée comme le premier des trois besoins prioritaires, 35% comme le deuxième et 14% comme le troisième.

Figure 1: Problèmes plus graves prioritaires perçus par les femmes et hommes enquêtés de Bankass



CONTEXTE & JUSTIFICATION

Les premières conclusions des données MSNA 2023 indiquent que les objectifs de redevabilité ne sont pas atteints et que la satisfaction des bénéficiaires à l'égard de l'aide semble faible. En effet, 61% des ménages ayant un besoin humanitaire auraient déclaré n'avoir reçu aucun type d'assistance au cours des 12 mois précédant la collecte MSNA 2023, et parmi ceux qui ont reçu une aide humanitaire pendant cette période, 15% ne seraient pas satisfaits². REACH propose ainsi une analyse approfondie au niveau communal dans quatre communes de la région de Bandiagara (Bankass, Dougouténé II, Kani-Bonzon et Koro) et dans la ville de Ménaka, afin de dresser un état des lieux des besoins et perceptions liés à l'assistance humanitaire et aux besoins de protection des communautés affectées.

METHODOLOGIE:

Cette évaluation a utilisé une approche méthodologique mixte comprenant des entretiens structurés individuels auprès des ménages ciblés (EI) complétés par des discussions semi-structurées avec des groupes de discussion (GD). Les EI, utilisant l'échelle HESPER, ont servi à fournir une compréhension générale avec une perspective de genre, tandis que les groupes de discussion (GD) ont permis de recueillir des perceptions nuancées des femmes et des hommes, séparant PDI de population hôte (PND).

L'échelle HESPER est une méthodologie qui se concentre sur les besoins auto-perçus, permettant ainsi de mieux comprendre le bien-être global des ménages, plutôt que de se baser sur les définitions des besoins orientées par l'offre utilisées par les humanitaires.

La méthode « *dual voice* » permet également d'examiner les différences dans les besoins perçus entre les hommes et les femmes et les implications de ces différences sur l'aide humanitaire.

La perception des besoins concernant la réception d'assistance humanitaire

Les participant·e·s de la commune de Bankass ont souligné des besoins individuels, tels que la nourriture et les revenus d'argent, ainsi que des besoins collectifs affectant l'ensemble de la population, comme l'accès à l'eau potable et aux systèmes d'assainissement. Selon la population hôte, ces derniers besoins se sont aggravés avec l'arrivée massive des déplacés, entraînant un surpeuplement.

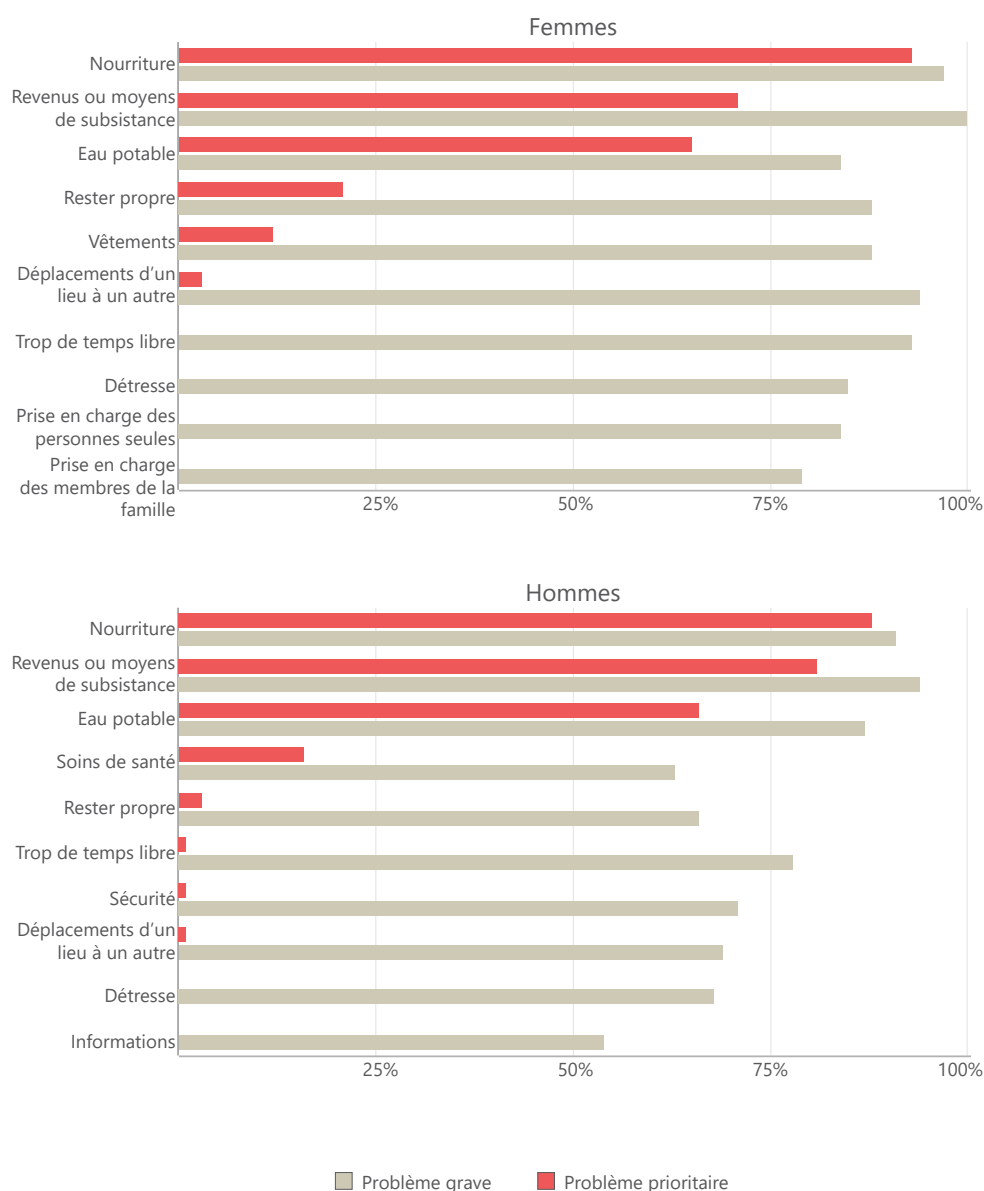
Ces problèmes touchaient tous les profils démographiques et se sont intensifiés au cours de l'année écoulée en raison de la persistance des conflits violents et de la crise sécuritaire, comme l'ont indiqué les PDI et les femmes PND. Pour la plupart des PDI, ces problèmes étaient nouveaux en raison du déplacement forcé ; par exemple, les hommes ont souligné le besoin d'un endroit convenable pour vivre, tandis que les femmes ont mentionné le besoin de vêtements, de chaussures, d'articles de literie et de couvertures.

Pour les femmes de la population hôte et les hommes PDI, les déplacements sont devenus difficiles en raison de l'insécurité, ce qui a entravé la réalisation d'activités génératrices de revenus et a aggravé le problème du coût de la vie devenu élevé.

"L'arrivée massive des déplacés a aussi accentué et diversifié les défis. Les familles d'accueil doivent prendre en charge les déplacés aussi étant eux cultivateurs, nous ne pouvons plus cultiver tous nos champs, certains ont dû être abandonnés à cause de l'insécurité"

Citation GD Hommes PND

Figure 2. Problèmes graves vs trois problèmes prioritaires selon HESPER échelle ventilés par genre



Les 10 problèmes graves les plus fréquemment signalés par les femmes et les hommes dans les EI ont été alignés avec les besoins prioritaires en matière d'assistance humanitaire identifiés lors des GD, avec quelques écarts selon le genre.

Parmi tous les problèmes ou besoins des ménages mentionnés par au moins trois quarts des personnes enquêtées, la nourriture, les revenus ou moyens de subsistance et l'eau potable ont été largement considérés comme des besoins prioritaires. Pourtant, le besoin d'un endroit convenable pour vivre, qui se classe en cinquième position dans le classement des problèmes les plus graves (voir Figure 1), n'apparaît pas parmi les dix problèmes les plus fréquemment signalés. Ce besoin a été évoqué par 59% des femmes et 38% des hommes.

93% des femmes et 78% des hommes ont exprimé des problèmes en raison d'avoir trop de temps libre dans la journée. Cependant, seulement 1% des hommes ont classé ce problème parmi les trois besoins prioritaires, et dans 21% des ménages enquêtés, ce problème a été signalé uniquement par les femmes.

Le manque d'information sur l'aide humanitaire disponible ou sur ce qui se passe dans la ville de provenance des personnes déplacées a été évoqué par 74% des femmes et 54% des hommes comme un problème grave,

mais personne ne l'a classée parmi les trois besoins prioritaires.

Le sentiment d'extrême détresse a été mentionnée comme un problème grave par 85% des femmes et 68% des hommes, mais personne ne l'a classée parmi les trois besoins prioritaires.

De la même façon, les femmes ont mentionné la prise en charge des personnes seules dans la communauté (84%) et la prise en charge des membres de la famille (79%) comme des problèmes graves, mais personne ne les a classées parmi les trois besoins prioritaires.

En général, les femmes ont signalé un nombre plus élevé de problèmes graves, avec une moyenne de 16 problèmes contre 12 problèmes signalés par les hommes.

En examinant les divergences de perceptions au sein d'un même ménage, on a constaté que les problèmes liés à un système légal et judiciaire inadéquat ou à la méconnaissance des droits légaux étaient ceux pour lesquels il y avait le plus de divergence d'opinions. En effet, 58% des ménages enquêtés ont présenté un désaccord entre la femme et l'homme. De plus, dans 34% des ménages, ce problème a été perçu comme grave uniquement par la femme et dans 25% des ménages, ce problème a été perçu comme grave uniquement par l'homme.

Les problèmes les plus souvent signalés uniquement par les femmes, ont été la prise en charge des membres de la famille dans 40% des ménages et la prise en charge des personnes seules dans la communauté dans 36% des ménages.

Figure 3. Nombre total de problèmes graves reportés ventilé par genre.

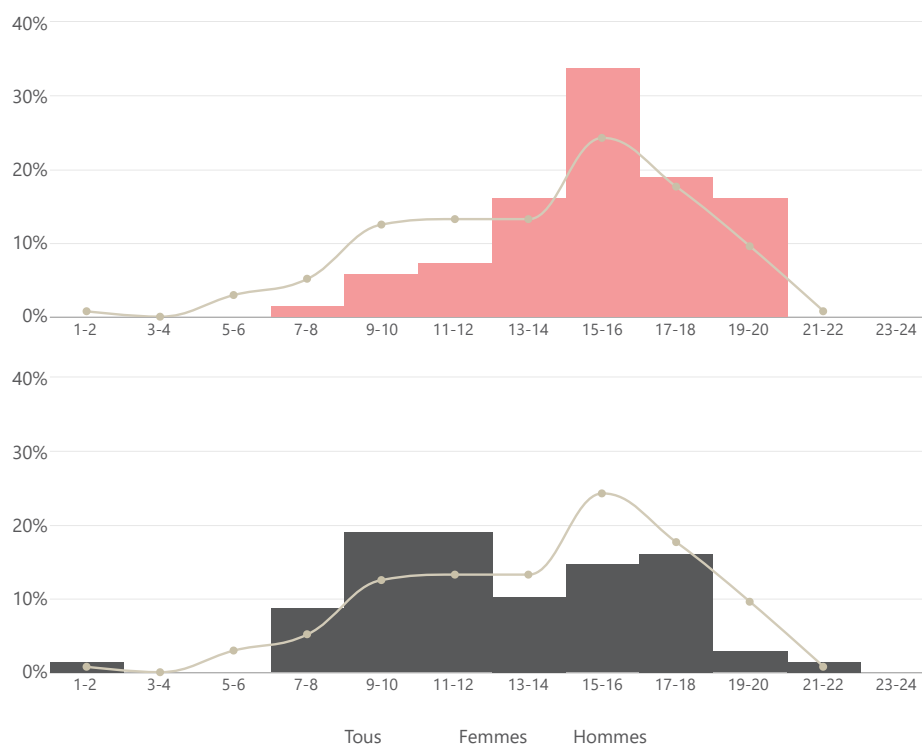
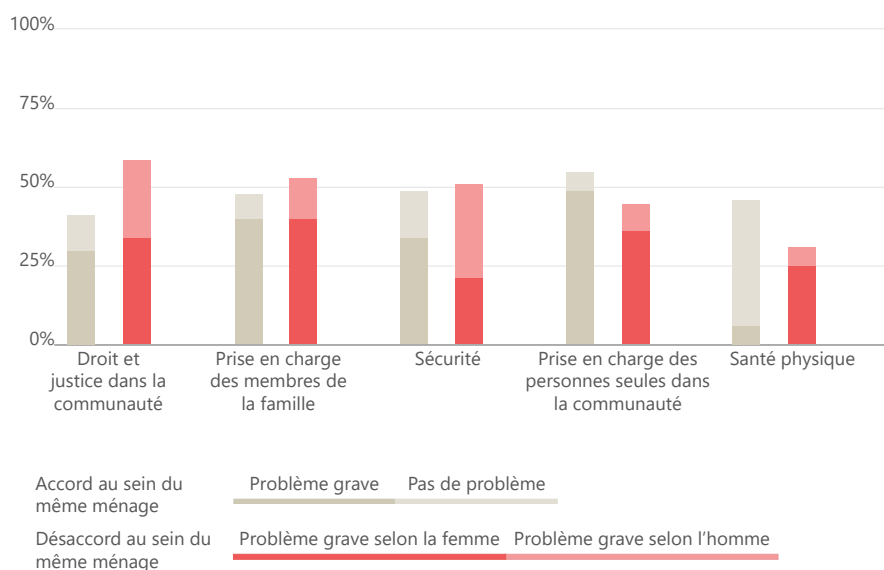


Figure 4: Divergences des perceptions des problèmes (femme/homme) au sein des ménages enquêtés.



Les mécanismes d'adaptation

Pour faire face à ces défis, différentes stratégies d'adaptation ont été évoquées par les participant·e·s aux GD, telles que : la recherche de bois de chauffage à vendre dans le village, la réalisation des tâches ménagères pour d'autres ménages, la diminution du nombre de repas par jour donnant priorité aux enfants et aux personnes âgées, le déplacement vers un autre village pour chercher de l'eau et se laver une seule fois dans la journée, les travaux journaliers et les petits commerces, la mendicité, recevoir des transferts d'argent des parents qui vivent ailleurs pour compléter les crédits et dettes contractés.

L'assistance des ONG a été très appréciée dans tous les groupes de discussion, mais a également été jugée insuffisante. Selon les femmes PND, les ONG estiment que les PDI sont parties et ont cessé les distributions.

Tous les participant·e·s aux GD ont reconnu l'harmonie et la coopération entre les PND et les PDI pour surmonter les difficultés. Les PDI se sont intégrées avec l'aide des PND, qui ont partagé leurs logements et leurs champs d'exploitation. Selon les hommes, les liens de sang entre les deux groupes limitent les tensions. De plus, l'aide humanitaire a eu un effet positif sur ces relations, car les populations hôtes bénéficient de l'assistance humanitaire grâce à la présence des PDI.

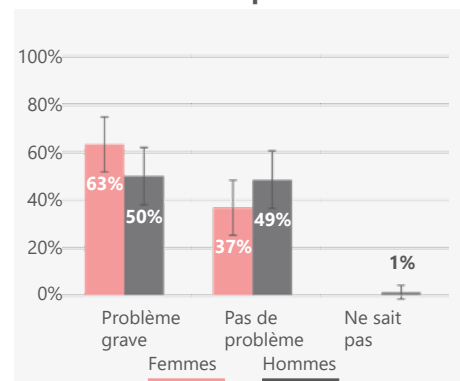
Perceptions, sentiments et problèmes en relation à l'assistance humanitaire

Perception du niveau d'inclusion dans la prestation actuelle des services humanitaires

La plupart des participant-e-s aux GD ont estimé que l'aide humanitaire est accordée en fonction des besoins spécifiques de chaque groupe de population. Néanmoins, la population PDI a signalé que certains de leurs besoins n'ont pas été pris en compte dans la distribution de l'aide humanitaire. Les hommes PND pensent que l'aide humanitaire est accordée en fonction de la disponibilité plutôt qu'en fonction des besoins spécifiques de chaque groupe de population. Bien que l'aide humanitaire soit censée répondre aux besoins identifiés, 63% des femmes et 50% des hommes des ménages enquêtés ont évoqué des problèmes graves liés à une aide humanitaire inadéquate.

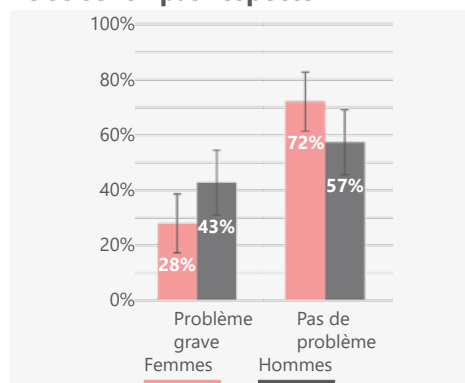
En ce qui concerne la perception de la justice dans la distribution de l'aide humanitaire, les femmes ont été très critiques, évoquant des cas de détournement de l'aide, contrairement aux hommes qui ont soutenu une distribution juste.

Figure 5: Problèmes liés à une aide humanitaire inadéquate



Sentiment des différents groupes de population affectées sur la manière dont elles sont traitées lors des interactions avec les acteurs humanitaires

Figure 6: Problèmes liés au fait de ne se sentir pas respecté



La relation entre les groupes de population affectés et les travailleurs humanitaires a été jugée bonne par les participant-e-s aux GD. Ils ont exprimé leur confiance envers les acteurs humanitaires et avoir accès aux mécanismes de retour d'information.

Bien que les mécanismes de redevabilité et de retour d'information semblent accessibles, la plupart des participant-e-s n'ont jamais déposé de plainte auprès des acteurs humanitaires. Les femmes, en particulier, ont exprimé une crainte de se plaindre, redoutant que la dénonciation d'un comportement inapproprié de la part des acteurs humanitaires puisse affecter l'aide qu'elles reçoivent.

Les relations entre les différents groupes de population ont été rapportées comme bonnes. Selon les participant-e-s, il existe une harmonie et une coopération entre les populations pour surmonter les difficultés. De plus, les hommes estiment que l'aide humanitaire a eu un effet positif sur ces relations. Cependant, le sentiment de ne pas être respecté ou de se sentir humilié a été évoqué comme un problème grave par 43% des hommes des ménages enquêtés.

"Ils nous ont donnée des numéros verts pour les appeler pour les plaintes, il y a des boîtes à lettres, nous pouvons même nous plaindre auprès des membres de nos comités. C'est vrai que certains d'entre nous craignent que les plaintes n'affectent l'aide qu'ils nous apportent mais c'est eux même qui nous ont formés et demandent de nous plaindre"

Citation GD Hommes PDI

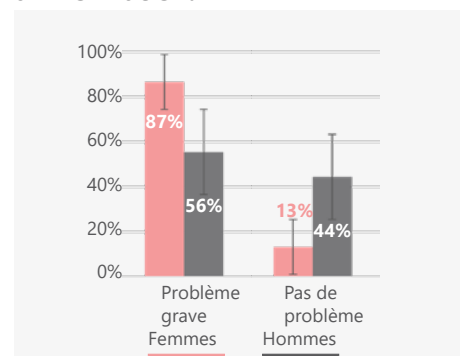
Problèmes des différents groupes de population perçus par les populations affectées lorsqu'elles accèdent à l'aide humanitaire

Les principaux problèmes exprimés par les femmes de Bankass et les hommes PDI ont été la difficulté des déplacements vers les lieux de distribution et la durée d'attente pour recevoir l'assistance.

Les participant-e-s PND ont identifié le manque d'information par rapport à l'aide disponible comme la principale barrière pour eux. En effet, le manque d'information avait été évoqué comme un problème grave par 87% des femmes et 56% des hommes des ménages enquêtés.

Les hommes ont signalé des problèmes avec les listes de distribution et d'enregistrement, en particulier pour les PDI en raison du manque de documents d'identification. Ces problèmes conduisent les hommes PND à ressentir un sentiment de discrimination lors de l'accès à l'aide humanitaire.

Figure 7: Problèmes liés au manque d'information.



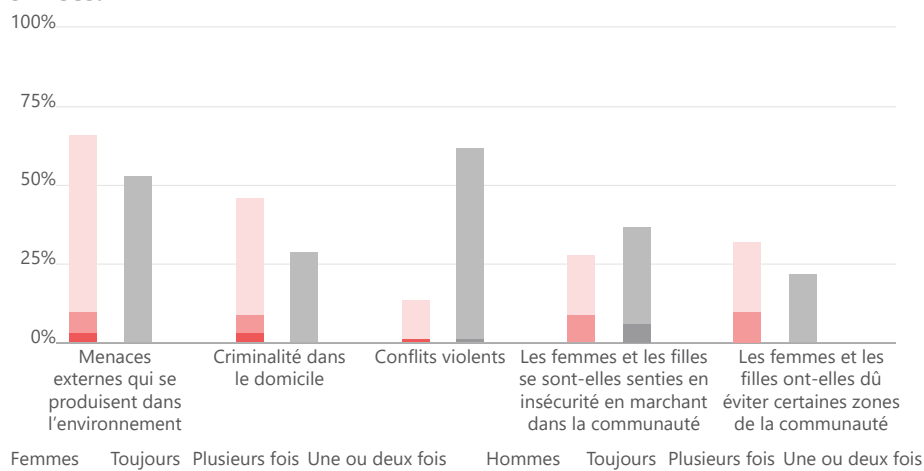
Les besoins de protection

Le sentiment d'insécurité

À Bankass, les menaces externes qui se produisent dans l'environnement étaient la principale source de détresse pour 60% des participant-e-s. Plus de la moitié des femmes (66%) et des hommes (53%) enquêtés avaient exprimé avoir ressenti de l'inquiétude au cours des trois derniers mois.

La deuxième source de détresse était constituée par la criminalité au sein du domicile. Cette préoccupation avait été plus fréquemment exprimée par les femmes (46%) que par les hommes (29%). En revanche, les conflits violents inquiétaient davantage les hommes (62%) que les femmes (15%).

Figure 8: Situations qui ont suscité un sentiment de préoccupation aux ménages de Bankass au cours des trois mois précédant la collecte de données.



Le sentiment de préoccupation face à certaines formes de violence

Figure 9: Les formes de violence envers lesquelles les membres du ménage ont ressenti une préoccupation au cours des trois mois précédant la collecte des données.

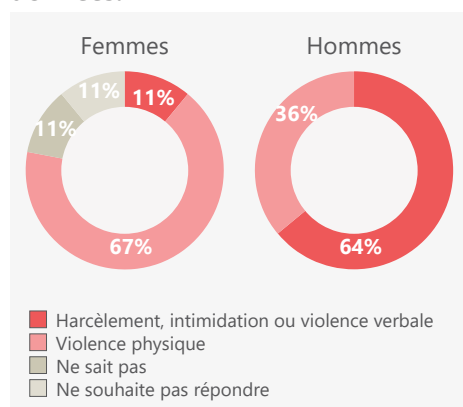
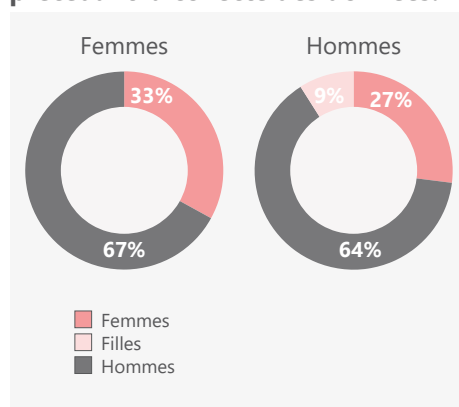


Figure 10: Les membres du ménage pour lesquels les ménages ont ressenti une préoccupation concernant les formes de violence mentionnées, au cours des trois mois précédant la collecte des données.



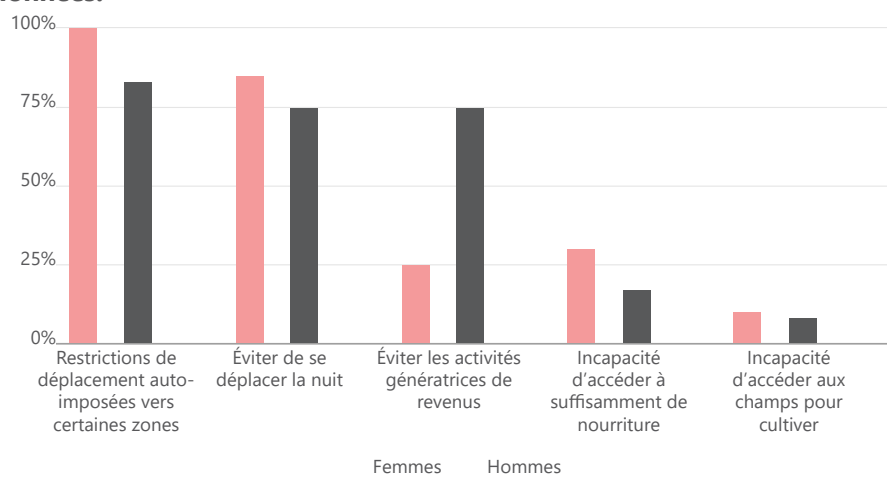
La violence physique a été évoquée comme la principale forme de violence suscitant une plus grande préoccupation aux femmes de Bankass (67%) qui ont exprimé s'inquiéter par les hommes du ménage (67%), suivies par les femmes du ménage (33%). Cependant 11% des femmes enquêtées n'ont pas voulu répondre cette question.

Le harcèlement, l'intimidation ou la violence verbale ont été cités comme les principales formes de violence préoccupant les hommes de Bankass (64%), avec une préoccupation plus marquée pour les hommes du ménage (64%), suivis par les femmes du ménage (27%) et les filles du ménage (9%).

Les préoccupations liées à la protection ont des implications similaires pour les hommes et les femmes. La réduction des déplacements a été évoquée comme la principale conséquence de ces préoccupations pour les deux sexes. Pour les hommes, qui sont plus exposés à certaines formes de violence, éviter les activités génératrices de revenus est une conséquence directe de ces risques.

L'accompagnement des femmes par les hommes lors des déplacements, ainsi que le soutien des acteurs armés, ont été mentionnés par les participant-e-s aux groupes de discussion comme des moyens de gérer ce sentiment et ce risque.

Figure 11: Conséquences principales des préoccupations de protection sur les ménages de Bankass au cours des trois mois précédant la collecte de données.



APERÇU DE LA METHODOLOGIE

Cette évaluation a utilisé une approche méthodologique mixte comprenant des entretiens structurés individuels aux ménages ciblés (EI) complétés par des discussions semi-structurées avec des groupes de discussion (GD) dans des communes accessibles sélectionnées dans les régions de Ménaka et Bandiagara. Le quota total de l'échantillon a été calculé sur la base du nombre total des villages habités dans chaque commune et en sélectionnant à dessein 10 % de l'ensemble des villages de chaque commune à évaluer.

La taille de l'échantillon représentative des EI a été calculé selon la population de chaque commune avec un niveau de confiance 90% et une marge d'erreur de 10%.

Les EI fournissent une compréhension générale avec une perspective de genre de la protection, des principaux besoins et des perceptions de l'assistance humanitaire par les populations, tandis que les GD servent à recueillir des perceptions nuancées de groupes de population spécifiques.

Les EI ont été réalisées à l'aide de l'outil Echelle de

mesure des besoins perçus dans un contexte d'urgence humanitaire (Echelle HESPER) et le questionnaire des perceptions des besoins de protection de la MSNA 2024. La méthode « dual voice » a été employée pour recueillir et analyser les potentielles différences de réponses au sein d'un même ménage, c'est-à-dire, les mêmes questions par rapport aux besoins du ménage ont été posées à une femme et un homme de chaque ménage par des enquêteurs du même genre que les enquêtés. Les besoins prioritaires et les problèmes de protection exprimés lors des EI ont servi pour diriger 6 questions dans chaque GD.

Les GD comblent les lacunes en matière de connaissances que les données quantitatives ne peuvent pas couvrir. 4 GD ont été réalisés dans le chef-lieu de chacune des communes et dans la Ville de Ménaka afin de recueillir des informations plus approfondies des perceptions des femmes et des hommes (séparant PND et PDI).

Les EI se sont déroulés simultanément entre le 7 et 15 mai, pour après diriger et indiquer dans les principaux problèmes des populations lors du GD du 20 à 23 mai. Toutes les discussions se sont déroulées en langue locale avec transcription à la main et traduction instantanée.

LIMITATIONS

La difficulté d'accès constitue l'une des principales limitations de cette recherche, expliquant pourquoi la couverture de la région de Ménaka et les activités associées se limitent à la ville de Ménaka.

Concernant les communes sélectionnées de la région de Bandiagara, les villages où les enquêtes ont été menées ont été choisis en fonction de l'accessibilité et de la présence de ménages déplacés internes (PDI). En conséquence, plusieurs villages ont été intentionnellement exclus. La volonté de mener une recherche avec une perspective de genre, afin de mettre en évidence les écarts potentiels entre hommes et femmes, a conduit à la décision de réaliser les enquêtes quantitatives au sein du même ménage, en interrogeant à la fois les hommes et les femmes, ce qui a eu des conséquences sur la variation de l'échantillonnage.

Un code alphanumérique a été attribué aux deux enquêtes (femme de ménage et homme de ménage) réalisées au sein d'un même ménage afin de pouvoir les identifier

et les comparer ; un total de 70 enquêtes n'a pas pu être identifiée et est resté isolé de la comparaison des divergences au sein d'un même ménage.

Quant aux outils utilisés, l'échelle HESPER présente certaines limitations : elle ne permet pas de capturer la sévérité des besoins parmi les problèmes exprimés par les enquêtés et ne fournit pas un aperçu des solutions possibles aux besoins des populations dans chaque contexte. Pour combler cette lacune, nous avons proposé d'inclure des questions supplémentaires aux groupes de discussion (GD) en relation avec les problèmes exprimés par chaque groupe de population lors des enquêtes individuelles (EI).

La question 48, relative aux préoccupations de protection en raison des menaces externes dans l'environnement (événements météorologiques, conflits, catastrophes), posée lors des EI, semblait avoir été confondue par les participant-e-s avec la question 46, qui concerne les préoccupations de protection en raison des conflits violents. Dans la plupart des GD, lorsque les participant-e-s ont été invités à approfondir les menaces, ils ont principalement fait référence aux conflits violents.

NOTES DE FIN

PAGE 1

¹ [Rapport DTM, Matrice de suivi des Déplacements, Mai 2024](#)

² [REACH Initiatives, Evaluation Multisectorielle des besoins, MSNA, Mali 2023](#)

A PROPOS DE REACH

REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de relèvement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAR).